

Les étonnantes connexions entre Jean-Claude Gaudin et FO

Le Monde.fr | 09.01.2014 à 20h24 • Mis à jour le 10.01.2014 à 10h19 |

Par Gilles Rof

Le symbole se voulait sans ambiguïté. Il a été pris comme tel par une assemblée de délégués Force ouvrière, qui a longuement applaudi, jeudi 9 janvier, Jean-Claude Gaudin, candidat UMP à sa propre succession à la mairie de Marseille .

En offrant, à la fin d'une cérémonie de vœux aux allures de déclaration d'amour, une « *carte d'adhérent d'honneur* » à M. Gaudin, la section des Territoriaux du syndicat a clairement fait allégeance au maire sortant, à trois mois des municipales, et onze des prochaines élections professionnelles. « *Je sais que l'on va m'accuser de cela*, assurait Patrick Rué, le secrétaire général FO à la ville de Marseille, *mais j'assume... Jean-Claude Gaudin est un bon patron, tout comme l'est Eugène Caselli à la communauté urbaine.* »

« NOUS AVONS TRAVAILLÉ MAIN DANS LA MAIN »

Même s'il promet « *un discours identique* », mercredi prochain, lors d'une seconde cérémonie en l'honneur de M. Caselli, président de MPM et candidat PS dans le 2^e secteur de Marseille, le patron des Territoriaux FO a sidéré plus d'un observateur en présentant, au nom de son organisation, « *des vœux de santé, de réussite... voire de consécration* » à M. Gaudin. « *Je vais m'asseoir...* », s'amusait la conseillère municipale UMP Martine Vassal, feignant l'évanouissement devant la débauche d'éloges adressés à son administration, dans une salle d'honneur de la mairie bondée de représentants Force ouvrière.

La cérémonie de vœux au maire est une tradition locale pour FO, organisation majoritaire à la ville (plus de 500 adhérents et 61 % des voix lors du dernier scrutin) et à la communauté urbaine (MPM). Un rendez-vous qui lui permet de faire passer des messages publics à l'administration.

En 2013, alors que M. Gaudin s'interrogeait encore sur son envie de briguer , à 74 ans, un quatrième mandat, Patrick Rué, fraîchement élu, s'était montré particulièrement virulent à l'encontre du maire. « *A l'époque, nous sortions de nombreux conflits*, convenait hier M. Rué, *mais, depuis, nous avons travaillé main dans la main, et le résultat est là.* » « *Aucune privatisation de service depuis 1995* », « *titularisations des précaires* », « *Tickets restaurant en hausse* », « *deux jours de congés en plus pour le personnel des crèches* »... Dans son discours, le responsable FO a aligné ce qu'il considère comme des « *avancées significatives* ».

« UNE CARICATURE DE LA COGESTION »

Mais il a aussi réfuté en bloc les accusations de « *favoritisme* » portées par un récent rapport de la chambre régionale des comptes, et de « *cogestion* » évoquée par le candidat socialiste Patrick Mennucci. « *Il n'y a qu'un patron à la ville et c'est vous* », a lancé Patrick Rué à un Jean-Claude Gaudin ravi, prenant soin, toutefois, de lui offrir un parchemin contenant « *un cahier de revendications* » pouvant, selon le délégué FO, être « *intégrées à [son] programme électoral* ».

« *Cette cérémonie est une caricature de la cogestion par un pouvoir politique faible et un syndicat omnipotent* », a immédiatement déploré le député PS Patrick Mennucci, qui a fait de la « *fin du clientélisme* » et de « *la restauration d'un service public de qualité à la ville de Marseille* », deux axes forts de sa campagne. « *La remise d'une carte syndicale FO à Jean-Claude Gaudin est la négation des principes qui font le syndicalisme français* », a insisté le député-maire du 1^{er} secteur.

D'ici mars, le soutien de Force ouvrière au maire de Marseille pourrait toutefois prendre d'autres formes. Présent à la mairie jeudi, Marc Katramados, secrétaire du syndicat à l'Assistance publique de Marseille (AP-HM), est ainsi pressenti pour rejoindre une des listes Gaudin. « *Rien n'est fait, assurait-il hier. Je suis demandeur mais il faut voir ce que l'on me propose.* »

Gilles Rof

Journaliste au Monde